

en ligne en ligne

BIFAO 57 (1958), p. 163-164

Serge Sauneron

La conception égyptienne du bonheur. À propos des « Quatre Ka » (Esna 319).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA CONCEPTION ÉGYPTIENNE DU BONHEUR À PROPOS DES "QUATRE KA"

(ESNA 319)

PAR

SERGE SAUNERON

Au nombre des multiples télicités que les Égyptiens espéraient obtenir de la bienveillance divine, quatre faveurs surtout semblent leur avoir été chères. Notre collègue H. Wild a en effet montré récemment (1) que les quatre ka dont on trouve occasionnellement mention aux époques ptolémaïque et romaine (2), ne sont autres que ces quatre privilèges essentiels dont les Égyptiens avaient fait les éléments constitutifs de leur bonheur.

Jusqu'ici pourtant un seul document (3) a permis de déterminer quels étaient ces privilèges, les textes se bornant d'ordinaire à les évoquer globalement sans les définir. Aussi est-il intéressant d'ajouter à l'inventaire dressé par H. Wild un nouveau document qui nous avait d'abord échappé : il s'agit de l'inscription n° 319 du temple d'Esna (= col. 12, l. 18-20, époque de Trajan), où se relève, dans un texte traitant des prérogatives royales, la prière que voici :

Puisses-tu (Khnoum) maintenir en bonne forme ton fils que tu aimes, le roi du Sud et du Nord, Pharaon, en tout lieu, car il est ton héritier qui fait ce que tu désires. Que les quatre faveurs essentielles qui viennent à ta suite lui appartiennent, car tu es leur maître, en cette tienne fonction (rn) de Tanem.

- a. (Ainsi) qu'il ait la vie éternelle puisque tu es le grand dieu pilier du ciel;
- (1) H. Wild, Statue d'Hor nefer au Musée des Beaux-Arts de Lausanne, in BIFAO 54 (1954), p. 201-206; Id., Lausanne, Antiquités égyptiennes du Musée Cantonal des Beaux-Arts [1956], p. 13.
 - (2) Jusqu'ici, sept exemples; ajouter Esna
- 319 ¹⁸⁻²⁰ (cité ici), et Esna 339³ («Khnoum. dans la main de qui sont les quatre ka»).
- (3) BIFAO 54 (1954), p. 203-206 (= doc. g), stèle n° 22489 du Musée de Berlin (= ZAS 62 [1957], p. 86-107).

- b. qu'il ait des biens en quantité --- puisque tu es le maître de la Campagne;
- c. qu'il ait de doux enfants puisque tu es le dieu du tour;
- d. qu'il ait un enterrement fastueux après la vieillesse puisque tu es le dieu du kiosque divin, dont la puissance est grande parmi les dieux...

Confirmant les données des sources jusqu'ici connues, le nouveau texte d'Esna nous montre aussi clairement que possible quelle forme concrète prenait, chez les Égyptiens, la notion de bonheur, et quels éléments indispensables devaient y figurer : vie, bien-être matériel, descendance, garantie de survie (1).

A quelle époque cette éthique de la vie heureuse s'est-elle définie? Il faudrait d'assez longues recherches à travers les textes sapientiaux et les biographies laudatives pour pouvoir le préciser. Au moins pouvons-nous déjà constater que les textes de Petosiris promettent aux hommes pieux ces mêmes félicités sans toutefois employer pour les désigner l'expression : « les quatre ka » :

Celui qui se tient sur la voie de Dieu, (a-b) il passe toute sa vie dans la joie, comblé de richesses plus que tous ses pairs. Il vieillit dans sa ville, il est homme vénéré dans son nome, tous ses membres sont jeunes comme ceux d'un enfant. (c) Ses enfants sont devant lui, nombreux et considérés comme les premiers de leur ville; ses fils se succèdent de génération en génération... (d) Il parvient enfin à la nécropole en allégresse, dans le bel embaumement du travail d'Anubis (2).

Serge Sauneron.

⁽¹⁾ Les quatre faveurs précisées par la stèle de Berlin étaient les suivantes (Wild, p. 206) : a. une vie longue; b. une existence matérielle heureuse; c. un bon entourage et une bonne postérité; d. un bel enterrement.

⁽²⁾ G. LEFEBURE, Le Tombeau de Pétosiris, inscr. nº 61.